

Avant-propos/Vorwort

— Jacques Le Rider

Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études,
Section des Sciences historiques et philologiques

— Heinz Raschel

Doyen de la Faculté des Lettres et Langues, Université François-Rabelais de Tours

LE COLLOQUE INTERNATIONAL « La Galicie (1772-1918) : histoire, société, cultures en contact », soutenu par le Conseil Général d'Indre-et-Loire et par le Conseil Régional du Centre-Val de Loire, a commencé le jeudi 15 janvier 2009, dans la Salle des Fêtes de la Mairie de Tours, par une soirée cinéma conçue et présentée par Jérôme Segal (Festival du film juif de Vienne) qui avait obtenu deux films (*Jewish Life in Lwów*, Pologne, 1939, 10 mn, v.o. yiddish, sous-titres en anglais, production Yitzhak Goskin, texte d'Asher Lerner, prise de vues V. Kazimierczak ; et *Tevye*, USA, 1939, 96 mn, v.o. yiddish, sous-titres en anglais, film de Maurice Schwartz, d'après le roman de Sholem-Aleïkhem *L'Histoire de Tèvié*, avec Maurice Schwartz, Rebecca Weintraub, Miriam Riselle, Leon Liebgold) fournis par le National Center for Jewish Films de l'Université Brandeis.

Le vendredi 16 janvier, le colloque a été ouvert par M. Loïc Vaillant, Président de l'Université François-Rabelais de Tours, qui s'est félicité de la coopération avec l'École pratique des Hautes Études ayant rendu possible l'organisation de ce colloque interdisciplinaire. Un tel colloque contribue, a-t-il souligné, au sein de l'Université de Tours, à la mise en place d'une fédération de recherches portant sur la diversité : le modèle d'organisation de la pluralité ethnique, linguistique, culturelle et nationale dans l'Europe centrale habsbourgeoise intéresse toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. Pour conclure, le président a salué la décision, prise à l'initiative de M^{me} Myriam Bienenstock, professeur de philosophie à l'Université François-Rabelais, de faire débiter le

colloque par l'évocation d'événements tragiques survenus à l'époque de la Shoah et dont la mémoire réunit la Galicie et la ville de Tours.

Au seuil de la première matinée du colloque, M. Jean-Paul Pinault a présenté les archives qui permettent de retracer le destin de la famille Bienenstock qui, avant d'être déportée à Auschwitz, fut internée dans le camp de La Lande à Monts près de Tours. C'est à l'occasion de la célébration du centenaire du lycée Paul-Louis Courier à Tours, que M. Pinault, professeur d'histoire dans cet établissement, au cours de ses recherches sur la présence d'élèves juifs scolarisés entre 1939 et 1942, a découvert que quatre sur les sept au total étaient d'origine polonaise, galicienne pour plusieurs d'entre eux, et que parmi ces derniers se trouvait Osaias Bienenstock, l'oncle de M^{me} Myriam Bienenstock. Tous les quatre furent internés au camp de La Lande.

Ce camp de La Lande, situé tout près de la ville de Monts, avait été choisi à la fois pour sa situation géographique et en raison de la présence de locaux et d'infrastructures déjà existants. En effet, Monts se trouve à 16 km de Tours, qui était le siège de la Feldkommandantur, et, raison bien plus importante encore, sur la voie ferrée Bordeaux-Paris. Il était donc facile de rassembler dans un premier temps les familles juives, originaires pour la plupart d'entre elles d'Alsace et de Lorraine, pour ensuite les acheminer en train vers Drancy. De surcroît, on disposait à Monts de locaux et d'infrastructures en parfait état puisque l'armée française, soucieuse d'augmenter la production de la Poudrerie nationale du Ripault à partir de 1939, avait fait construire un ensemble de vingt-trois bâtiments avec dortoirs et cuisines pour y accueillir de nouveaux ouvriers.

Au fur et à mesure des changements de statut du camp de La Lande, les conditions d'internement et de vie devinrent de plus en plus difficiles. En août 1941, le camp, qui avait eu jusque-là le statut d'un centre d'accueil, devint un centre de séjour surveillé, dépendant toujours du Service des Réfugiés de Vichy. Les fils barbelés firent leur apparition, mais les internés pouvaient encore sortir librement, certains, ne pouvant être soignés au camp, étant autorisés à vivre à l'extérieur : ce fut le cas par exemple de Lisie Bienenstock, frère d'Osaias. En janvier 1942, par ordre des autorités d'occupation, le camp de La Lande devint un camp d'internement pour juifs. Les conditions de vie se dégradèrent, avec la surpopulation apparurent des problèmes d'approvisionnement : les internés furent livrés à la famine, les conditions d'hygiène devinrent déplorables. Le 21 septembre 1942, les derniers occupants du camp de La Lande, quatre-vingt-douze enfants et quarante-deux adultes, partirent pour Drancy. Osaias Bienenstock quitta Drancy le 11 septembre pour Auschwitz où il disparut le 16 septembre 1942, à l'âge de quatorze ans.

Après avoir été accueilli, le samedi 17 janvier 2009, dans les locaux du Centre d'Études supérieures de la Renaissance de l'Université François-Rabelais, le colloque se poursuivit le lundi 19 janvier, dans l'amphithéâtre Liard de la Sorbonne. M. Jean-Claude Waquet, Président de l'École pratique des Hautes Études, et M^{me} Danielle Jacquart, Doyen de la Section des Sciences historiques et philologiques prononcèrent les allocutions d'ouverture de cette dernière journée du colloque. Celle-ci s'acheva le lundi, à la Librairie polonaise, aimablement mise à la disposition du colloque par les Éditions Noir sur Blanc, par une lecture-rencontre du romancier ukrainien Yuri Andrukhovych, qui avait déjà attiré un large public le vendredi soir précédent, à la Librairie « La Boîte à Livres » de Tours, pour sa lecture d'extraits de son essai « Remix centre-européen » que l'éditeur nous a autorisés à reproduire dans le présent volume. À la Librairie polonaise du boulevard Saint-Germain, Yuri Andrukhovych présenta des extraits de son dernier roman traduit en français, *Douze cercles*.

Comme le colloque des 15-19 janvier 2009, la présente publication est bilingue : elle rassemble quatorze contributions en langue française et sept contributions en langue allemande.

Nous remercions tout particulièrement les deux établissements et les deux Équipes d'accueil qui ont rendu possibles la réalisation du colloque (avec le soutien du programme ACCES du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, direction des Relations internationales et de la Coopération) et la publication de ce volume : l'Université Français-Rabelais de Tours (EA 2115, Histoire des représentations) et l'École pratique des Hautes Études (EA 4117, Europe du Nord, Europe centrale et orientale, cultures juives d'Europe et de Méditerranée : histoire et interculturalité depuis le Moyen Âge).

Das vom Conseil Général d'Indre-et-Loire und dem Conseil Régional Centre-Val de Loire geförderte internationale Kolloquium „La Galicie (1772-1918) : histoire, société, cultures en contact“ begann am Donnerstag, dem 15. Januar 2009, im Festsaal des Rathauses von Tours mit einem Filmabend. Konzeption und Präsentation lagen bei Jérôme Segal, dem es gelungen war, zwei Filme vom National Center for Jewish Films der Universität Brandeis zu besorgen, und zwar *Jewish Life in Lwów*, Polen 1939, 10mn, in jiddischer Sprache mit englischen Untertiteln, Produzent Yitzak Goskin, Text von Asher Lerner, Aufnahmeleitung V. Kazmierczak; und *Teye*, USA 1939, 96 mn, in jiddischer Sprache mit englischen Untertiteln, Film von Maurice Schwartz, nach dem Roman von Sholem-Aleïkhem *L'histoire de Tèvié*, mit Maurice Schwartz, Rebecca Weintraub, Miriam Riselle, Leon Liebgold).

Professor Dr. Loïc Vaillant, Präsident der Université François-Rabelais de Tours, eröffnete das Kolloquium am Freitag, dem 16. Januar 2009. Er begrüßte die Zusammenarbeit mit der Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris, die es ermöglicht hat, dieses interdisziplinäre Kolloquium zu organisieren. Ein derartiges Kolloquium, so unterstrich er, trage innerhalb der Universität Tours dazu bei, die verschiedenen Forschergruppen in den Themenbereich Diversität einzubinden: das Organisationsmodell der ethnischen, sprachlichen, kulturellen und nationalen Pluralität im habsburgischen Mitteleuropa interessiere gleichermaßen alle geisteswissenschaftlichen Disziplinen. Zum Abschluss begrüßte Professor Vaillant die von den Organisatoren auf Initiative von Frau Myriam Bienenstock, Professor der Philosophie an der Universität Tours, getroffene Entscheidung, das Kolloquium mit der Evokation der tragischen Ereignisse während der Shoah, welche von Tours nach Galizien führen, beginnen zu lassen.

Demgemäß präsentierte Jean-Paul Pinault zu Beginn des Kolloquiums die Archive, welche das Schicksal der Familie Bienenstock, die vor ihrer Deportation nach Auschwitz im Lager La Lande in Monts in der Nähe von Tours interniert war, schildert. Jean-Paul Pinault, Geschichtslehrer am Gymnasium Paul-Louis Courier in Tours, hatte anlässlich der Jahrhundertfeier seines Gymnasiums Nachforschungen über die Anwesenheit von jüdischen Schülern zwischen 1939 und 1942 angestellt und dabei die Entdeckung gemacht, dass vier der insgesamt sieben jüdischen Schüler polnischer, vorwiegend galizischer Abstammung waren; unter ihnen befand sich Osaias Bienenstock, Onkel von Myriam Bienenstock. Alle vier waren im Lager La Lande interniert.

Dieses Lager, ganz in der Nähe der Stadt Monts gelegen, war wegen seiner geographischen Lage und des Vorhandenseins von bereits existierenden Gebäuden und Infrastrukturen ausgewählt worden. In der Tat, Monts ist 16 km von Tours, dem Sitz der Feldkommandantur, entfernt und – noch ausschlaggebender als dies – liegt direkt an der Bahnlinie Bordeaux-Paris. Es war daher einfach, die vorwiegend aus Elsass-Lothringen stammenden jüdischen Familien zunächst hier zusammenzuführen, um sie danach nach Drancy abzutransportieren. Darüberhinaus verfügte man in Monts über Gebäude und Infrastrukturen in ausgezeichnetem Zustand, da die französische Armee im Zuge der ansteigenden Produktion der nationalen Munitionsfabrik Le Ripoult ab 1939 einen Komplex von insgesamt 23 Gebäuden mit Schlafräumen und Küchen für die neu ankommenden Arbeiter hatte bauen lassen.

Im Zuge der Statusänderungen des Lagers La Lande verschlechterten sich die Internierungs- und Lebensbedingungen zusehends. Das Lager, welches anfangs den Status eines Auffanglagers hatte, wurde im August 1941 zum

bewachten, weiterhin dem Zuständigkeitsbereich des Flüchtlingsbüros von Vichy unterstellten Aufenthaltslager. Stacheldrahtzäune wurden errichtet, aber die Lagerinsassen konnten noch immer frei ein- und ausgehen. Einige von ihnen, die nicht im Lager selbst medizinisch versorgt werden konnten, durften ausserhalb des Lagers leben: das war zum Beispiel der Fall von Lisie Bienenstock, Osaias' Bruder. Auf Befehl der Besatzungsbehörden wurde das Lager La Lande im Januar 1942 Internierungslager für Juden. Die Lebensbedingungen waren herabwürdigend, mit der Überbevölkerung tauchten Versorgungsprobleme auf: die Hygienebedingungen wurden beklagenswert. Die letzten Lagerinsassen, 92 Kinder und 42 Erwachsene, wurden am 21. September 1942 nach Drancy abtransportiert. Osaias Bienenstock verliess Drancy am 11. September und wurde am 16. September im Alter von 14 Jahren in Auschwitz ermordet.

Nachdem das Kolloquium am Samstag, dem 17. Januar 2009, in den Räumen des Centre Supérieur de la Renaissance der Universität Tours stattgefunden hatte, tagte es am Montag, dem 19. Januar, im Amphithéâtre Liard der Sobonne. Professor Dr. Jean-Claude Waquet, Präsident der Ecole Pratique des Hautes Etudes, und Professor Dr. Danielle Jacquart, Dekan der Abteilung Geschichtswissenschaften und Philologie, hielten Ansprachen zur Eröffnung des letzten Tages des Kolloquiums. Der Abend schloss mit einer Lesung des ukrainischen Romanciers Yuri Anrukhovych in der Librairie polonaise, die freundlicherweise von den Editions Noir sur Blanc zur Verfügung gestellt worden war. Yuri Andrukhovych hatte bereits am Vorabend in der Buchhandlung „La Boîte à Livres“ in Tours vor einem zahlreichen Publikum Auszüge aus seinem Essay „Mein Europa“, die wir mit Genehmigung des Verlegers in diesem Band abdrucken, vorgelesen. In der Librairie polonaise am Boulevard Saint-Germain trug Yuri Andrukhovych Auszüge aus seinem letzten ins Französische übersetzten Roman „Zwölf Kreise“ vor.

Unser Dank gilt insbesondere den beiden Lehr- und Forschungsanstalten sowie den beiden Forschergruppen, welche die Durchführung des Kolloquiums (mit Unterstützung des Programms ACCES vom Ministère de l'Enseignement et de la Recherche, direction des Relations internationales et de la Coopération) und die Veröffentlichung dieses Bandes ermöglicht haben : und zwar der École Pratique des Hautes Etudes (EA 4117, Europe du Nord, Europe centrale et orientale, cultures juives d'Europe et de Méditerranée : histoire et interculturelité depuis le Moyen Âge) und der Université François-Rabelais de Tours (EA 2115, Histoire des Représentations).

Dem Kolloquium entsprechend ist dieser Band zweisprachig: er vereinigt vierzehn Beiträge in französischer und sieben in deutscher Sprache.